



UN MODÈLE D'ENGAGEMENT CIVIQUE

Interview de M. Abdelilah LAHLOU,
Directeur Général des Laboratoires IBERMA

L'Officiel : En conférences à Officine Expo et au Colloque national de la pharmacie, vous avez annoncé le lancement de plusieurs campagnes de sensibilisation sur le bon usage des médicaments. De quoi s'agit-il au juste ?

M. A. Lahlou : "Koulouna Maâne" est une opération de sensibilisation au profit du grand public. Cette initiative citoyenne initiée par Les laboratoires Iberma est réalisée en étroite collaboration avec Pharmacies.ma, L'Officiel, Doctinews, Medinfo et M. Chattou. Elle impliquera les pharmaciens d'officine dans une série de campagnes. Il s'agit de profiter du maillage des pharmacies, de leur accessibilité et du formidable espace de communication qu'est l'officine, avec plus d'1 million et demi de personnes (patients et entourage) qui s'y rendent chaque jour. C'est ce public que Koulouna Maâne vise.

L'Officiel : La première campagne a pour but de sensibiliser les citoyens sur le bon usage du médicament. Comment se déroulera cette opération sur le terrain ?

M. A. Lahlou : Les pharmaciens d'officine de toutes les villes du Royaume disposeront d'affiches présentant des conseils sur la bonne utilisation des médicaments. Nous mettrons également à leur disposition

des dépliants répliques des affiches qu'ils pourront donner à leurs patients.

L'Officiel : Quelle est la prochaine étape ?

M. A. Lahlou : Nous avons l'intention d'évaluer la première campagne en sollicitant le feedback des pharmaciens et de leurs patients. Puis, nous entamerons une série de campagnes sur des thèmes aussi divers que "Comment éviter les accidents domestiques ?", "Comment rationaliser l'utilisation de l'eau ?", "Comment se protéger du soleil ?", etc. Nous comptons beaucoup sur l'implication de nos confrères pharmaciens et de leurs collaborateurs pour garantir la réussite de ces opérations et donc leur pérennité.

L'Officiel : L'éducation thérapeutique du patient (ETP) aussi vous préoccupe, comme on a pu s'en apercevoir lors de vos prises de parole en conférences ?

M. A. Lahlou : En effet. L'augmentation de l'espérance de vie s'accompagne d'une augmentation de l'incidence de certaines maladies chroniques telles que les pathologies cardiovasculaires, le diabète, l'obésité, etc. Le Maroc accédera sans aucun doute au développement, avec comme revers une augmentation des maladies affectant notamment les personnes âgées. Tant que les

familles marocaines continuent à privilégier la solidarité, les personnes âgées s'en tireront à bon compte; mais l'industrialisation pourrait battre en brèche cette solidarité qui fera progressivement place à l'individualisme.

L'Officiel : Comment imaginez-vous la mise en œuvre de l'ETP dans notre pays ?

M. A. Lahlou : Si le pharmacien en Europe prend en charge des patients souffrant de pathologies chroniques précises telles que l'asthme, les maladies cardiovasculaires ou le diabète, au Maroc on devrait adapter cette ETP au contexte marocain et cibler toutes ces pathologies qui conduisent le malade à une réduction de sa mobilité.

L'Officiel : Quelle peut être la place du pharmacien dans le dispositif d'ETP ?

M. A. Lahlou : Les expériences étrangères ont prouvé que par sa proximité et sa formation pluridisciplinaire, le pharmacien constitue le profil idéal pour accompagner les malades qui finissent par perdre petit à petit leur autonomie. N'oublions pas que cette nouvelle activité du pharmacien, appelée communément éducation thérapeutique du patient (ETP), est devenue génératrice de revenus supplémentaires pour le pharmacien dans plusieurs pays.

bien accueillie mais il est indispensable de doter les pharmaciens des outils qui leur permettront de mieux communiquer. Gageons que cela s'applique aussi bien à l'ETP qu'au déficit d'image du pharmacien dans l'opinion publique, engendré en partie par la dernière campagne médiatique sur la cherté supposée du médicament.

Le Maghreb à l'heure de l'ETP ?

La présence des présidents de Conseils de l'Ordre des pharmaciens de Tunisie, d'Algérie et de France aux côtés des professionnels marocains, aussi bien les pharmaciens d'officine que les laboratoires pharmaceutiques, a permis de faire le point sur la situation maghrébine comparativement à la France en matière d'ETP. Globalement, les pays du Maghreb n'ont pas encore à l'heure actuelle d'initiatives de long terme en matière d'éducation thérapeutique du patient. Par contre, on constate dans la plupart des pays un nombre variable d'initiatives individuelles à mettre au crédit des pharmaciens d'officine du Maroc, de Tunisie et d'Algérie. Les faibles niveaux d'alphabétisation de certaines populations, notamment dans le monde rural, sont aussi sources d'un engagement important en termes de temps et d'efforts de communication pour le pharmacien. Une raison de plus pour engager la réflexion sur le sujet et établir des ponts entre professionnels multidisciplinaires (médecin, pharmacien, infirmier, psychologue, assistante sociale, etc.) tout en impliquant les sociétés savantes. C'est une étape indispensable pour renforcer les actions ponctuelles faites par des privés ou des associations.

UN RÔLE SUR MESURE POUR LE PHARMACIEN

ouveaux par habi-
s questions de goût
nt de commodité.

en pratique

vigilance et l'analyse
médical du patient
sables à l'accompa-
lagogique. De plus,
et l'écoute du patient
u pharmacien d'ex-
malade les bons
peutiques et com-
vec la gêne entraî-
maladie ou la prise de
icaments. Il est éga-
bien placé pour lui
mode d'emploi du
la bonne obser-
aitement et l'import-
surveiller.

aple, dans le cas du
pharmacien peut
on patient comment
el symptôme avant-
hypoglycémie, com-
sa glycémie, com-
er l'insuline et com-
une auto-injection.
st aussi de se ren-
évolution de l'état de
tient, sur les effets
récents du traite-
e fois que néces-
macien devra orien-
vers des question-
épercuter au méde-
rager à tenir un car-
z-vous médicaux.

essité de la on continue

onnu la nécessité de
professionnels soi-
P. Les pharmaciens
résents à Officine
part d'un besoin de
ur formation à cer-
ologies chroniques
sthme ou le diabète,
nsable à la mise en
'ETP. Par ailleurs,
naine de l'ETP, un
ersitaire (DU) existe.

Son enseignement s'inscrit dans le champ de la santé publique et aborde les concepts et politiques de promotion de la santé, la prévention, l'éducation pour la santé, la santé communautaire en plus de l'éducation thérapeutique. Il identifie les facteurs qui expliquent ou permettent de prévoir l'évolution de la santé, mais aussi les conduites à risque. Sans oublier les compétences psychosociales, les notions de pédagogie, de psychologie de la santé, et les techniques d'entretien. Enfin, la formation se concentre de façon prégnante sur la méthodologie de la démarche éducative : du diagnostic éducatif à l'évaluation des compétences des patients, en passant par les problématiques des maladies respiratoires, des maladies cardio-vasculaires, du cancer et du diabète.

Communiquer, l'autre aspect essentiel

Face à des patients contraints de vivre avec la maladie, parfois en difficulté pour l'accepter, le pharmacien doit faire preuve de tact, d'empathie et développer ses qualités de communicateur. Là encore, cela requiert de compléter sa formation ou d'échanger les bonnes pratiques entre professionnels. La plupart des pharmaciens présents à Officine Expo étaient favorables à l'idée d'adopter l'ETP comme mission du pharmacien. Rappelons néanmoins que les pays les plus avancés en la matière ont pris conscience non seulement des coûts d'une prestation sérieuse et suivie d'ETP mais surtout des économies et des coûts d'opportunité résultant d'une bonne mise en œuvre de l'ETP. C'est donc naturellement qu'ils l'ont financée et permis que les pharmaciens soient rémunérés pour leurs prestations d'ETP. Globalement, comme le rappelait un pharmacien au terme de la conférence, l'initiative ETP est